

Zeitschrift: Domaine public
Herausgeber: Domaine public
Band: 33 (1996)
Heft: 1277

Artikel: Échec scolaire : l'échec scolaire : un gaspillage pédagogique et économique
Autor: Martin, Daniel / Doudin, Pierre-André
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-1025606>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 25.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

L'échec scolaire: un gaspillage

Le premier décembre déterminera si la population du canton de Vaud est prête à accepter la réforme de son système scolaire. Alors que, dans la plupart des cantons, l'évolution des structures et des outils s'est faite progressivement, dans le canton de Vaud des résistances se manifestent. Pour parler plus précisément de l'échec scolaire, nous avons invité deux chercheurs du Centre vaudois de recherches pédagogiques (CVRP), Daniel Martin et Pierre-André Doudin. Ils commentent les derniers chiffres publiés par l'Office fédéral de la statistique sur les systèmes scolaires suisses. Ils ont publié le printemps passé une recherche, L'Ecole vaudoise face aux élèves étrangers.

DEPUIS QUELQUES ANNÉES, de nombreux pays occidentaux s'intéressent à l'efficacité de leur système éducatif dans le but d'améliorer le niveau de formation de tous les élèves pour des raisons aussi bien éthiques qu'économiques:

- les nouveaux moteurs de la croissance seraient plutôt la «matière grise» et les services (tous deux exigeant une population très instruite) que la productivité industrielle;
- dans les comparaisons internationales concernant les performances en mathématiques et en sciences, les élèves de certains pays d'Extrême-Orient arrivent souvent en meilleure position que les élèves de pays européens ou des États-Unis;
- les dépenses publiques en matière d'éducation sont très importantes, elles se doivent d'être efficaces;
- des taux de chômage élevés chez les jeunes sans formation professionnelle montrent qu'il faut améliorer les performances des systèmes éducatifs afin d'éviter une «fracture sociale» et la mise en place d'une «société à deux vitesses».

Les systèmes éducatifs ont longtemps privilégié le redoublement pour aider les élèves en difficulté. Certains voient même dans le redoublement un indicateur d'efficacité et de qualité du système scolaire. Mais qu'en est-il en réalité?

Effets du redoublement

Contrairement à une croyance largement répandue dans le monde scolaire, de nombreuses recherches tendent à montrer que, si cette mesure peut s'avérer pertinente pour certains élèves, elle s'avère inefficace dans la majorité des cas.

Au plan psychologique, le redoublement peut avoir des effets négatifs sur les attitudes des élèves envers l'école et entraîner une baisse de leur motivation à apprendre ou de leur persévérance dans le travail. De plus, le redoublement peut générer un sentiment d'exclusion.

Au plan pédagogique, lorsque l'on compare des élèves faibles promus et des élèves faibles redoublants, il apparaît que le groupe des élèves promus obtient des résultats identiques, voire meilleurs que le groupe des élèves redoublants. Ainsi les élèves, même

faibles, progressent autant, si ce n'est davantage, quand on ne les fait pas redoubler.

Ce manque d'efficacité pourrait s'expliquer en partie par un effet «d'étiquetage»: les enseignants évalueraient plus sévèrement et auraient des attentes moins grandes à l'égard des élèves redoublants.

Que faire?

Face à de tels résultats, la pratique du redoublement a été abandonnée durant la scolarité obligatoire dans certains pays industrialisés (Danemark, Finlande, Suède, Norvège, Irlande, Royaume-Uni) et réduite, dans d'autres, à des cas exceptionnels (Italie, Grèce, Espagne, ...). En Suisse, de 1980 à 1993, la pratique du redoublement (répétition du même degré et du même programme) a diminué dans 23 cantons, parfois considérablement. Par contre, cette pratique a augmenté dans les cantons d'Obwald, Berne et Vaud. Malgré cette augmentation, les taux de redoublement d'Obwald et de Berne restent nettement inférieurs à la moyenne suisse alors que Vaud présente le taux le plus élevé de tous les cantons suisses.

Dans les pays qui ont totalement abandonné la pratique du redoublement, on ne constate pas de baisse des performances des élèves; certains de ces pays sont même très bien classés dans les comparaisons internationales. Par exemple, dans une enquête sur la lecture menée dans 32 pays de l'OCDE, la Finlande obtient le meilleur score, aussi bien pour les élèves de 9 ans que pour ceux de 14 ans; la Suède est classée troisième.

Au plan économique, le redoublement est très coûteux. Selon les chiffres de l'Office Fédéral de la Statistique, pour l'année scolaire 1993-94 et pour l'ensemble de la Suisse, 16'000 élèves ont redoublé dans la scolarité obligatoire. Le coût moyen d'un élève étant de 11 500 francs par année, on peut estimer que le prix du redoublement s'élève à 184 millions. N'est-ce pas un investissement démesuré par rapport à son efficacité pédagogique? La lutte contre l'échec scolaire doit donc explorer de nouvelles pistes.

Il ne s'agit pas de supprimer le redoublement au risque de déstabiliser l'ensemble du système scolaire. Il faut

pédagogique et économique

l'envisager comme une mesure d'exception, prise de façon concertée, en faisant la preuve qu'elle est une solution acceptable compte tenu notamment de la volonté des acteurs concernés, y compris l'élève et ses parents. Il s'agit avant tout de mettre en place des mesures complémentaires à même de traiter le problème sous-jacent au redoublement, à savoir les difficultés d'apprentissage qu'éprouvent certains élèves. Au moins trois conditions devraient guider la mise en œuvre de telles mesures.

Tout d'abord, il doit y avoir une volonté politique forte de diminuer le redoublement et de mettre en place des mesures efficaces pour prévenir l'échec scolaire.

Ensuite, il faut résoudre le paradoxe qui consiste à vouloir mieux intégrer un élève sur le plan scolaire en l'excluant de son groupe d'âge et du groupe-classe, comme c'est le cas lors du redoublement. Aussi les nouvelles mesures devraient-elles être mises en œuvre prioritairement dans le cadre même de la classe régulière.

Enfin, les acquisitions scolaires sont construites avant tout à travers les interactions entre l'enseignant et ses élèves. Plutôt que de considérer l'élève comme seul porteur de l'inadaptation scolaire, il serait préférable de mettre en place des mesures destinées à soutenir et à renforcer la relation entre l'enseignant et ses élèves.

Aides individualisées

Quant aux solutions, on peut distinguer deux formes d'aide: l'assistance directe où une personne-ressource (dans la majorité des cas un enseignant de l'établissement ou, dans des cas plus complexes, un «spécialiste» qui pourrait être un enseignant avec une formation ad hoc) intervient en classe en collaboration avec l'enseignant; l'assistance indirecte où la personne-ressource rencontre l'enseignant hors de la classe afin qu'ils élaborent ensemble des stratégies d'enseignement à même de résoudre les difficultés d'apprentissage des élèves. Par sa forme plutôt que par son contenu qui doit

rester pédagogique, l'assistance indirecte est analogue à la supervision telle qu'elle est pratiquée dans d'autres professions centrées sur la relation humaine. Ces mesures d'aide individualisée, qui ne peuvent être mises en place qu'en collaboration étroite avec les enseignants, représentent un investissement certes important, mais sans commune mesure avec les coûts engendrés par une pratique fréquente du redoublement. ■

EVM et l'échec scolaire

LE PROJET DE réforme du système scolaire vaudois EVM 96 repose sur un principe clé – et acquis dans la plupart des Etats européens et suisses –: respecter l'idée que les enfants se développent selon des rythmes différents. L'efficacité d'un système scolaire se mesurera donc à sa capacité à prendre en compte le rythme et la manière dont l'enfant apprend, afin de mieux répartir les exigences de l'enseignement.

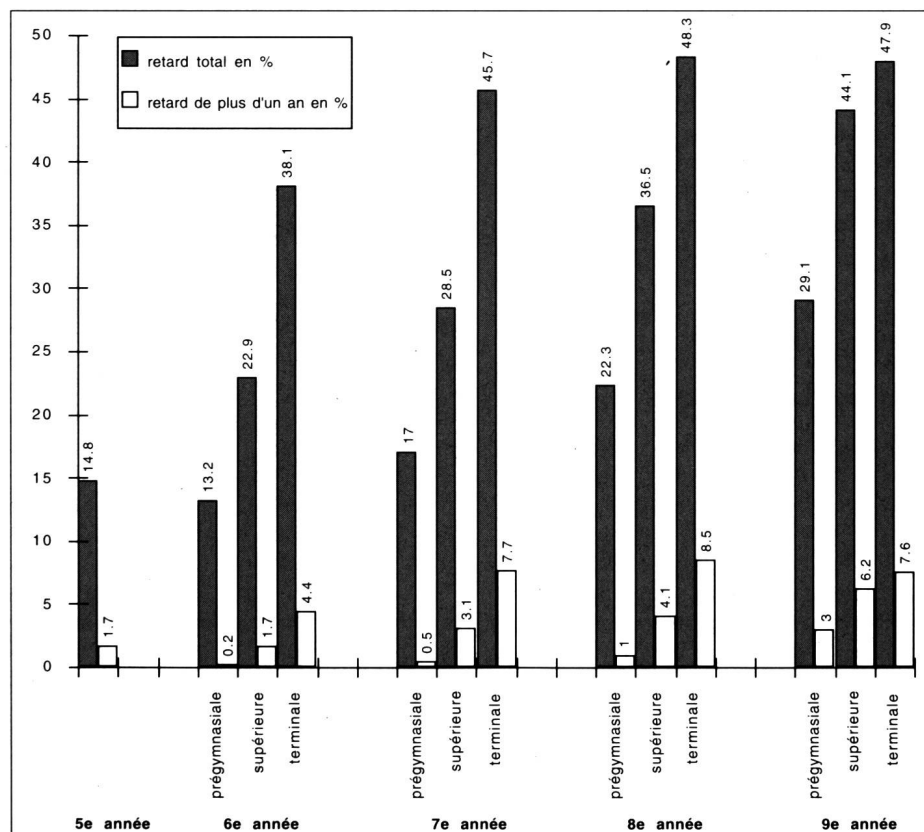
Quelques exemples.

Au niveau primaire, le projet de réforme prévoit d'instaurer des cycles d'enseignement permettant d'organiser plus souplesment les apprentissages sur deux ans. Le développement de l'évaluation formative constituera un outil pédagogique essentiel pour aider l'élève à progresser.

Dans le secondaire, EVM entend retarder d'une année le moment de l'orientation et instaurer à cet effet un «cycle de transition» en 5^e et 6^e. Pendant ces deux ans, l'enseignement continuera à être centré sur les branches de base et leur acquisition solide. L'observation sur la durée des élèves au travail pourra être affinée, les contacts avec les parents seront développés – ce qui fournira les bases d'une orientation plus assurée.

En fin de scolarité obligatoire, les possibilités de réorientation et d'approfondissement des apprentissages de base sont renforcées et réorganisées. Sur une année, sont proposées des classes de raccordement permettant de rejoindre une voie de formation plus exigeante et des classes de perfectionnement (sous diverses formes) devant faciliter l'insertion des jeunes dans le monde professionnel.

Retards scolaires vaudois en 1993/1994 (en %)



Source : Département de l'instruction publique, Vaud